



SUPERSTITIONS

Apociennes, Apociens,

Notre journal va comme de coutume vous retracer les malheurs de nos valeureux marins qui malgré force GPS et lunettes polarisantes n'ont pu éviter de se vautrer lamentablement sur le premier bout de granit qui se présentait.

Certains accusent la malchance, d'autres l'apéro du midi pour expliquer leur coque éventrée.

Personne n'y croit et pourtant, qui parmi nous évoque librement le lapin et la corde à son bord, accepte le cagnard 13 sans broncher (le 69 a plus de succès !), croise un curé ou un mendiant sur le quai sans frémir ?

Quel est l'inconscient qui allume encore ses cigarettes avec une bougie, causant la mort certaine d'un marin ? Qui peut voir le ciel s'assombrir, le vent se lever ou s'empêcher de faire taire ce connard qui continue à siffler en grattant les haubans ?

Bien sûr, si le barreur est un peu dur d'oreille et est aveuglé par ses moustaches à la première brise, si la mise à l'eau a lieu un vendredi, que la pose de la quille n'a pas donné lieu à une beuverie et que cette connasse de marraine n'a pas été capable de briser la bouteille de champagne du premier coup, cela n'arrange rien.

Ne doutons plus ! Nous ne sommes pas responsables de nos talonnages, ils ne sont dus qu'à ces phénomènes étranges contre lesquels nous ne pouvons rien.

La mer inspire de drôles de croyances aux marins mais également aux terriens qui regardent depuis toujours partir les bateaux non sans inquiétude.

La vie en mer est tellement aléatoire que durant des siècles, même ceux qui revenaient sains et saufs au port étaient soupçonnés de n'être plus du monde des vivants, mais des spectres.

Platon le disait déjà il y a quelques millénaires : "Il y a trois sortes de gens, les morts, les vivants et ceux qui sont en mer". De là à voir un fantôme dans le marin de retour à terre, il n'y a qu'un pas. Pour s'assurer qu'on n'a pas à faire à un ectoplasme vaporeux, une seule technique, le pincer.

Ces croyances ne sont plus de notre âge, et pourtant...

Le pompon rouge que l'on touche pour se porter chance ou le viril chat bite que l'on adresse à son voisin à l'heure des retrouvailles au café du port ne sont que des survivances de ces superstitions des temps anciens.

Nous voilà rassurés et surtout déculpabilisés, si nous talonnons tant nous le devons plus au mauvais œil qui nous a temporairement touchés qu'à notre bêtise ou notre négligence !

Cela étant posé, voyons comment vous vous êtes lamentablement échoués tout au long de l'année.

Apoquement vôtre,
Gildas



Sommaire

Page 2 :

- Le trophée du talon d'or
- Monsieur Maisonneuve à la barre...

Page 3 :

- «Étalo-pocquez-vous»
- Jeu concours
- Mots croisés

Page 4 :

- Le fameux baromètre Apoc

Page 5 :

- Les mers du Sud

Page 6 :

- Le Tourduf
- Le salon nautique
- Le mémo 2006

LE TROPHÉE DU TALON D'OR

2005 : Pierrick MAISONNEUVE met la barre très haute !

Comment parler du trophée du Talon d'Or sans évoquer la magnifique performance de Pierrick, l'actuel tenant du titre. Petit rappel des faits : Pierrick achète sa première carte de l'APOC au café du Port de Loguivy à 19h00 et coule son bateau dès le lendemain matin dans le Ferlas. Au total, moins de 10 heures et moins d'un mille pour rentrer dans l'histoire du talonnage. C'est propre, sans bavure. Sur les pontons, on l'appelle MONSIEUR MAISONNEUVE !

2006 : ON ANNONCE UN BON CRU !



Poqueurs, poqueuses, futurs stratifieurs et déquilleurs en herbe, la saison reprend !

L'hiver a peut-être été laborieux pour certains d'entre vous car à peine a-t-on récompensé les lauréats de 2005 que dès le lendemain la liste des nominés n'était plus vierge. Pierrick, Olivier, Gaëtan ont été bien vite oubliés !

Epoxy, bibiais, résine polyester ou vinylester, choucroute, catalyseur, accélérateur, tissu d'arrachage, mat de finition, varangue, semelle de quille, rowing,

mat, sont devenus des termes courants, bravo vous êtes bricoleurs ! Sinon, avez-vous une bonne assurance ? A ce jour 21 nouveaux poqueurs se sont déjà signalés. Un véritable engouement pour le trophée du talon d'or dont certains assureurs cherchent à tout prix à racheter les droits pour que cesse cette ruée vers le granit, cette spoliation sans nom des dividendes de leurs actionnaires !

L'assureur du Trégor-Goëlo fait grise mine, il déprime, il peste, il crée des milices de surveillance du vincre, il finance des associations de défense des berniques, il milite pour la licence gratuite des logiciels de navigation, il est prêt à offrir à chaque souscripteur de contrat un GPS, mais l'APOC demeure vigilante et se battra de manière indéfectible pour préserver cette liberté de poquer conquise de haute lutte.

Par ailleurs, les ponts d'or qui nous sont faits n'ont pas la saveur de la confession du poqueur, maladroite, à peine audible, honteuse, parfois refoulée sous la procuration maladroite d'un équipier. Quel délice que celui du grutage pour les bienveillants membres de l'APOC. Les téléphones sont en surchauffe dès qu'un régatier amateur de contre courants décisifs, parfois incisifs, annonce la mise au sec du canot.

Les promenades du dimanche se terminent irrémédiablement sur les quais, emmenant les enfants à la recherche de la trace de rouille suspecte. Nous préparons les générations futures, il n'y aura aucun repos pour les poqueurs ou il faudra gruter de nuit, et très vite subtiliser aux regards inquisiteurs ce joint de quille coupable sous un hangar ami.



Les 14 pokes recensés à fin mai 2005 (la saison est encore longue !) :

Lilas Blancs : Garage Chapalain, Dauphin Nautic, Grain de riz, Chasseurs de Prime, Occarina, l'équipage D'Anne-Marie.

Pieds gelés : Bolée de Paimpol, Spirou

Autres talonnages durant la saison hivernale : Grain de Soleil, Dauphin Nautic, Sylvain Rech, Ronan Le Ven, Michel Morin, et enfin Attala pour sa première sortie du printemps.

Pour déclarer vos aventures de mer : keralan@infonie.fr

Le baromètre APOC 2005-2006

Capitaine Takataka et Madame :

Ils ont réalisé un très long périple à la voile, cet hiver, dans les mers du grand sud (photo 1ère page). Ils nous sont revenus gorgés de souvenirs inoubliables et d'images fabuleuses.

Ils nous sont revenus aussi affutés comme jamais en réalisant un enchaînement grutage-réparation-grutage sans doute parmi les plus rapides de la plaisance moderne.

Malgré la rapidité de la réparation et l'étouffement quasi stalinien de l'événement par les protagonistes (à qui il faut associer 2 complices : Gérald et Jean-Louis), les fins limiers de l'APOC ont pu constater de visu qu'entre les 2 grutages il y avait simplement un petit détail appelé... la Moisie.

Quel paradoxe, qui nous ferait sourire si nous n'avions pas un amical respect pour ces 4 marins, que de passer le Cap Horn "the fingers in the nose", comme disent ces cons de rosbeefs, et de s'empaler comme des sauvages entre la Croix et les Héaux de Bréhat ! Attention, grosse côte pour le Talon d'or.



Frédérique NADEAU :

Fred, c'est du pain béni pour l'APOC. Sur l'eau, il navigue toujours comme un chien fou avec les résultats qu'on connaît (Talon d'or 2004). Maintenant il se distingue aussi à terre. 1er fait marquant (surtout pour lui) : un poke genre direct du droit dans la mâchoire, distribué par un patron de chantier nautique, après une négociation houleuse concernant l'acquisition d'un... sondeur.

Ça ne s'invente pas !!

Mais l'APOC ne se laissera pas faire ! On a voulu bâillonner son barde en le molesant alors qu'il exprimait son art, guitare à la main. Fred, on ne te laissera pas te faire ligoter à ton mat et nous t'attendons de pied ferme à notre régates où tu pourras t'égosiller sans limite !



Emile Poidevin :

Le CNPL est sur tous les fronts. Trophée Norisko, Régate de la SNSM, Transat Paimpol-Reykavic... quelle forme !

Un emploi du temps et une énergie parfois modérés par la maréchaussée qui oblige Emile à nous gratifier de quelques runs en voiturette !



Nicolas SVILARICH, le rebelle !

Les vents du sud rapportent les bouteilles consignées certes, mais aussi le fait que Nicolas serait indésirable au Spi Ouest France pour une décennie complète, suite à une blague mal appréciée par le comité.

C'est le genre d'acte épique que nous adorons à l'APOC, alors laisse tomber Nicolas, il n'ont aucun humour à la Trinité et vient plutôt faire des conneries à Lézardrieux !



Olivier CAUDAN

Le petit Prince du poke, brillant espoir 2005, est en cale sèche. Celui qui, à sa grande époque, terrorisait les berniques à chaque sortie est devenu sage comme un représentant en GPS !

Mais quel sportif de haut niveau n'a pas connu de période de doute ?

Allez Olivier, relève toi !!



Michèle ALLIOT MARIE

Dès 2003, l'APOC avait proposé une solution pour le Clémenceau au Ministère de la Défense (voir journal APOC n°2) en l'achetant pour en faire le plus beau bateau comité du monde.

La Ministre n'a pas daigné nous répondre et a l'air d'une conne maintenant, bien fait !



Yves DUMERGUE

Yves a mis son Neptune à vendre et arrête la voile. Nous perdons un super marin qui a trusté beaucoup de podiums ces dernières années.

Nous perdons aussi un infatigable boute-en-train. Nous garderons tous en mémoire avec nostalgie ces images d'Yves montant à chaque repas sur la table pour beugler la grosse bite Dudule et faire tourner sa serviette au dessus de la tête !

Nous ne savons si c'est la fédération de ping-pong ou le collectif breton du point de croix qui va accueillir prochainement notre joyeux drille mais en tout cas l'APOC te souhaite bon vent, Yves !



Les mers du Sud

Deux couples, adhérents fidèles de l'APOC, ont sillonné les mers du grand sud cette année. Anne-Marie et Pierre et Paulo et Lolo qui nous relatent leur périple :



RUBRIQUE SCIENTIFIQUE LA QUÊTE DE L'ICEPOC

Encouragés par notre pinoche de glace boréale 2004 (Journal APOC n°2), nous avons délaissé temporairement notre étude sur l'érosion prématurée des roches loguiviennes pour reprendre les travaux de Charcot et Shackleton, lauréats australiens en 1904 et 1912.

Après avoir bu un dernier verre (ceci est une figure de style et n'engage en rien la crédibilité des auteurs), dans le yacht club le "mas austral del mundo", petit cargo échoué à la côte (prévoir les bottes aux grandes marées), et croisé quelques épaves pré-apoquiennes, sorte de totem de bienvenue à l'approche du Horn, nous abordons, après cinq jours mouvementés, les rivages de l'Antarctique. Bien qu'émerveillés par les lieux et la faune, notre étude à bord de Vaïhéré, goélette acier de 70 pieds, se solde par un échec, la taille des glaçons nous obligeant de s'en écarter pour les photographier en entier.

Retour à Ushuaia à la découverte de la Patagonie, où le seul poc, mais l'on s'éloigne du sujet, fut un caillou dans le pare-brise, après 3500 kilomètres de piste parcourus en solitaire au milieu d'une nature à couper le souffle, mais pas le vent.

Nouvelle tentative dans les fjords de la cordillère de Darwin (Terre de Feu) à bord de Sauvage, cotre acier de 60 pieds, et nouvelle déception. Malgré l'inexistence de carte, de notre inexpérience à manipuler le plomb de sonde, et de l'effondrement spectaculaire de fronts glaciaires, pas le moindre poc. Seule consolation : le plein de glaçons pour l'apéro, seuls au milieu de nulle part.

Acharnés, nous persévérons dans nos recherches sur Pen Duick VI. Destination : le Brésil, via les Malouines. A la limite Nord des glaces, radar éteint, nous frôlons l'exploit. Trois icebergs inattendus, aperçus droit dans l'étrave aux premières lueurs de l'aurore. Trop tard... Comme quoi le petit réglage de voile peut faire la différence...

Nous rentrons bredouilles, riches d'amitié partagée. Aussi, nous espérons que nos éminents confrères apoquiens poursuivront nos travaux en ces lieux mythiques. Ne soyez donc pas étonnés, si au retour d'une régates, nos yeux nostalgiques scrutent inlassablement le chenal du Ferlas à la recherche de l'Icepoc. Un soir d'hiver peut être ?... Qui sait ?...

Lolo y Polo
lolopolobato@yahoo.fr

P. S. : Ces quelques lignes amusées ne nous feront pas oublier René-Pierre, équipier au départ du Grand Sud, décédé le soir de Noël, et Antoine, sourire rencontré à Ushuaia, disparu au large des côtes argentines.



Tour du Finistère à la voile 2005



Le bateau APOC ne s'est pas distingué sportivement au Tourduf. Cela ne remet en cause ni la compétence ni la préparation quasi olympique de l'équipage, plutôt victime dans cette compétition d'un rating totalement antisportif. Au regard de ce dernier, notre 17ème place est un véritable exploit !

A terre, nous avons par contre tenu naturellement notre rang lors des festivités. Notre cri de ralliement, "ROGER !!", est connu de la flotte entière !

L'APOC recommande le LCC



Salon nautique 2005

Nous avons à nouveau été conviés sympathiquement par Yves LE SIDANER pour le salon afin de représenter notre association. Une erreur tactique de débutant, consistant à visiter "Paris by night" avant notre prestation au salon, a éprouvé durement les membres du bureau de l'APOC qualifiés par les observateurs de "plutôt mous" ce jour-là !

Leçon est prise et nous reviendrons en force au salon, remontés comme des pendules suisses, gavés de St Yorre (façon Kersauson) et de Guronsan. Attention ça va déchirer grave !



MEMO 2006

Aujourd'hui : 6^{ème} édition de la régates inter-entreprises de l'APOC pour laquelle 60 bateaux sont attendus.

Samedi 2 septembre 2006 : après le prologue de la régates des Lilas Blancs : remise du Talon d'Or qui récompense la "péripétie" maritime la plus épique de la saison.

Samedi 2 ou 9 décembre 2006 : L'APOC au salon nautique...

Samedi 16 décembre 2006 : Assemblée Générale d'hiver au bar du Yacht Club de Lézardrieux (suivie de grillades au feu de bois).

Ci-contre : "Drôles de pêcheurs"

BAR TABAC DU PORT
Chez Gaud
Loguivy-de-la-Mer
© 02 96 22 02 25

Littoral-Ouest
.com
INFOS VOILE PHOTOGRAPHIE DE MER

Bar du Yacht Club

- Restauration en saison
- Douches et Laverie

Port de Plaisance - LÉZARDRIEUX
© 02 96 20 10 39
email: bar-du-yacht@tiscali.fr